



UN ENGIN mystérieux en forme de « demi-cigare » A SURVOLÉ L'ITALIE

IL A ETE VU PAR DES MILLIERS DE TMOINS ET DETECTE PAR LE RADAR

(De notre envoyé spécial **Maurice MONTABRÉ**)

Rome, 19 septembre. — L'Italie, à son tour, a reçu la visite des « soucoupes volantes », ou plutôt du « demi-cigare volant », s'il faut se référer à la forme de l'engin qui a été vu par des milliers de personnes, parmi lesquelles des militaires appartenant aux services d'observation aéronautique. Disons tout de suite que si la présence de l'« objet mystérieux » est incontestable, sa nature n'a pu être identifiée et qu'aucune conclusion ne saurait être tirée de l'observation du phénomène.

Voici les faits. Vendredi après-midi à Rome, de nombreux badauds avaient le nez en l'air : « Une soucoupe volante ! — Non, on dirait plutôt un demi-cigare ! »

(Suite page 2, col. 6, 7 et 8)

UN ENGIN MYSTÉRIEU en forme de « demi-cigare » a survolé l'Ita

Il a été vu par des milliers de témoins et détecté par le radar

Suite de la première page

Pendant quarante minutes, un objet brillant demeura à la vue de tous dans le ciel. Certaines personnes disent qu'il était immobile, d'autres affirment qu'il se déplaçait. Or les services du commandement militaire de l'aéroport de Ciampino, à dix-sept kilomètres de la capitale, aperçurent le « demi-cigare volant » et l'observèrent de 16 h. 45 (G.M.T.) à 18 h. 23 (G.M.T.), heure à laquelle il s'éloigna en direction nord-ouest vers la mer. Interrogés par les journalistes, les chefs de ce service confirmèrent le phénomène : le « demi-cigare » volait à une altitude estimée à 1.200 mètres et à une vitesse d'environ 360-380 kil-

mètres-heure, laissant derrière lui une traînée de fumée lumineuse qui sortait de la pointe arrière. A un certain moment, il fit une espèce de chute, de 400 mètres, puis reprit de la hauteur en passant de la position horizontale à la position verticale ascendante.

Le commandant militaire de Ciampino alerta la station militaire de contrôle de Pratica di Mare, un petit village situé au bord de la mer à une trentaine de kilomètres de la capitale et qui est doté de radar. Les observateurs de Pratica di Mare réussirent à encadrer pendant une vingtaine de minutes l'engin dans le champ du radar ; ils purent même noter l'existence d'une sorte d'antenne au milieu de l'engin mystérieux.

Il ne peut s'agir d'un bolide

L'observatoire astronomique de Monte-Mario n'a rien vu. Il n'y a à cela rien d'étonnant, puisque ses télescopes sont braqués vers des régions très supérieures de l'atmosphère. Les astronomes excluent de toute façon qu'il puisse s'agir d'un bolide ; aucun corps céleste n'ayant traversé le ciel de Rome ce jour-là.

J'ai interrogé deux témoins oculaires qui ont purement et simplement confirmé les faits notés par le commandement militaire de Ciampino. J'ai pu interroger en outre ce soir le lieutenant d'aviation Bruno Giustiniani qui était de service vendredi dernier :

— Le fait, m'a-t-il répondu, est à la fois incontestable et jusqu'ici inexplicable. L'objet étranger, appelons-le ainsi, était capable de se déplacer et également de rester parfaitement immobile pendant de longues minutes. Il dégageait une lumière très brillante de couleur argentée. C'est tout ce que l'on peut dire.

Je remarquai qu'on avait pu être en présence d'une manifestation de la foudre, ainsi que l'estimait récemment un astronome allemand.

Le lieutenant Giustiniani parut fort sceptique :

— La foudre qui se maintient pendant quarante minutes dans un même champ visuel, tantôt immobile, tantôt en mouvement. Ce phénomène m'apparaît impossible.

Aujourd'hui dimanche, une autre « soucoupe » a été signalée

dans la région de Merano (Adige). Une trentaine de personnes de cette ville ont de l'avoir vue évoluer au-dessus du Mont Naturno ; cette montagne a 2.600 mètres de hauteur. Il se sait cette fois d'un disque lumineux tournant sur lui-même, gauche à droite le long d'une jectoire exactement horizontale.

Que penser de tout cela ? du congrès international d'automne auquel les principaux représentants du monde entier se rendent à Rome, il y a deux ans obtenu... un éclat de rire gé avec ma question sur les soucoupes volantes ; nul n'y croyait météorologistes, en revanche, moins catégoriques. Je viens rencontrer M. André Viout, directeur de la Météorologie française qui se trouve actuellement dans la ville éternelle à l'occasion

du congrès de géophysique et de météorologie. Il n'affirme ni ne dénie la possibilité d'existence des soucoupes volantes. Il admet l'hypothèse d'engins propres à une façon encore inconnue de nous. A propos des « petits avions » qui auraient été vus certains témoins alors qu'ils étaient de l'appareil, M. Viout, d'un ton de voix calme et réfléchi, me dit : « étant donné les dimensions restreintes des soucoupes volantes, on est peut-être amené à considérer des équipages de petite taille. Mystère et perplexité... »

Maurice Montabré